

## I. LIVRES

## a. Critique

1. *Le journal et les Lettres. 1. De la presse à l'œuvre (Mallarmé – Futurisme – Dada – Surréalisme)*, Genève, MētisPresses, coll. « Voltiges », 2010. [Publié avec le soutien du FNS]
2. *Le journal et les Lettres. 2. La presse dans l'œuvre: vers une écologie littéraire (Butor, Simon, Rolin)*, Genève, MētisPresses, coll. « Voltiges », 2010. [Publié avec le soutien du FNS]

Synopsis pour l'ensemble des deux volumes

En distinguant la « littérature » de l' « universel reportage », Mallarmé semblait avoir scellé un divorce entre la littérature et le journal, dont les destins avaient été constamment entremêlés au XIX<sup>e</sup> siècle. Mais cette séparation des deux états de la parole n'empêchait pas le rédacteur de *La Dernière Mode* de s'intéresser aux potentialités techniques de la presse à grand tirage, qu'il voyait s'épanouir en son âge d'or. Certes, le « Livre » diffère du « lambeau » qu'est le « journal » ; mais il pourra se développer d'autant mieux qu'il intégrera les moyens de la Presse. Tout à la fois, le Livre permettra de prendre de la distance par rapport aux quotidiens, dont Mallarmé affirme ironiquement qu'ils manquent le « présent ». Ainsi s'instaure une relation ambivalente entre la littérature et le journal, la littérature se réinventant à l'aide de dispositifs qu'elle emprunte au journal, tout en convoquant le journal en son sein pour mieux prendre ses distances par rapport à lui.

L'attitude de Mallarmé est à l'origine d'une généalogie d'entreprises littéraires, qui se développeront tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, et qui ont pour trait commun de réinventer les formes ou les conceptions de la littérature dans un rapport dialectique avec la presse. Plus précisément, l'œuvre de Mallarmé envisage deux modes de relation entre la presse et l'œuvre. Le premier consiste à *partir de dispositifs ou de propriétés de la presse pour produire des œuvres d'un nouveau type*. Dans le second mode, des éléments de presse, thématiques ou graphiques, sont intégrés à un dispositif littéraire autonome, les éléments intégrés réagissant avec l'œuvre intégrante.

*De la presse à l'œuvre*, le premier volume, examine la mise en œuvre du premier mode, privilégié par Mallarmé lui-même, ainsi que par les mouvements d'avant-garde de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Le mouvement consiste à aller *de la presse à l'œuvre*, vers une synthèse des moyens de la presse et du livre. Mais cette synthèse est toujours éminemment problématique. Le journal est presque effacé chez Mallarmé, et les « nouvelles » qui demeurent (par exemple la « crise de vers »), pour être fondamentales et viser pleinement l'actualité, ne sont perceptibles qu'après la traversée de *livres* complexes. Dans le futurisme, l'œuvre se mue en « archi-presse », toute page nouvelle devant absolument abolir celle qui précède, comme les rotatives chaque matin abolissent l'édition de la veille – au risque de faire éclater l'œuvre. Avec Dada, le journal détruit la littérature et tend à s'y substituer, mais c'est pour être lui-même mis en pièce. Et, dans le surréalisme, les moyens de la presse et du livre mallarméen fusionnent, créant un rapport équilibré entre la littérature et la presse – mais qui ne survivra pas à la guerre et à la dissolution du groupe surréaliste. Le mouvement allant de la presse à l'œuvre s'achève – spectaculairement – pour laisser place à la mise en œuvre du deuxième mode.

Une autre époque s'ouvre alors, qu'examine *La presse dans l'œuvre*. Dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, chez Butor et Simon, ou chez Rolin, les œuvres, en tant qu'assemblages de textes, se distinguent de la presse (qu'elles citent pourtant de manières diverses), et se font concurrentes de ces autres assemblages de textes que sont les journaux. Se développe une poétique de « texte de textes », les livres étant composés des textes les plus divers, disposés dans un environnement nouveau. Les moyens du « Livre » mallarméen (le « pli », et une nouvelle typographie) permettent de relier les divers textes assemblés, dans des trajets de lecture autrement complexes que ceux des journaux – les assemblages mettant en évidence la pauvreté des informations de la presse, tout en les recyclant.

Ainsi est-il conféré à la littérature une fonction écologique, que développe encore *L'invention du monde d'O. Rolin*. Constitué à partir de faits divers empruntés à près de cinq cents journaux, ce livre apparaît comme simulation du « cycle écologique des textes à l'heure numérique » (au sens où l'on établit en écologie industrielle les cycles complets des produits manufacturés).

[Comptes rendus et interviews: « Textes sous influence. Propos recueillis par Anne Pitteloud », *Le Courrier*, 19 juin 2010; *Culturactif* (rubrique « L'invité du mois »), juin 2010: <http://www.culturactif.ch/invite/suter.htm>; Jacques Lèbre, *Europe*, janvier 2011, p. 981-982; Vincent Monnet, « Entre le plomb et la plume: une histoire des avant-gardes », *Campus*, septembre 2011; Roxana Vicovanu: « "Nul n'échappe décidément au journalisme..." ». Le rôle de la presse dans l'invention littéraire, de Mallarmé à Rolin », 9 nov. 2011, *Acta Fabula*, Essais critiques, <http://www.fabula.org/revue/document6581.php>]

## b. Littérature

1. *Le Contre-geste*, Genève, La Dogana, coll. « Proses », postface de Jean Roudaut, 1999 (prix littéraire d'encouragement de l'État de Fribourg 1997; nomination au prix Michel Dentan 2000).
2. *Faille. Théâtre de voix*, Genève, MētisPresses, coll. « Le Métier à tisser », 2005 (prix littéraire d'encouragement 2007 de la Commission cantonale de littérature du canton de Berne).
3. *Frontières. Théâtre-essai*, Paris, Passage d'encre, coll. « Traces », 2014.

[« La littérature pour nous ne se répartira pas en genres mais impliquera toutes les approches des sciences humaines » (Édouard Glissant). Pour représenter la multiplicité des frontières, il a été nécessaire de convoquer une écriture aux frontières des genres, polyphonique, procédant par montage de voix éparses – la méthode du montage renvoyant au *Passagenwerk* de Walter Benjamin). En est né un genre hybride (« frictionnel », dirait O. Ette), le « théâtre-essai » (à la façon dont certains vidéastes pratiquent le « vidéo-essai »). En tant qu'essai, ce livre repose sur une base documentaire, qui a porté d'une part sur la figuration des frontières en littérature et dans les arts, d'autre part sur les approches des frontières par les différents domaines du savoir (géographie, droit, polémologie, sociologie, anthropologie et écologie). Mais c'est à travers le langage théâtral lui-même, tant sur le plan textuel que de l'organisation de l'espace, que les frontières sont ici interrogées : celles qui séparent le littéraire du non-littéraire, ou la salle de la scène.]

Comptes rendus : Jean-Paul Gavard-Perret, « Patrick Suter : l'invention du monde », *24 Heures.ch* : <http://delarhelvetiquecontemporain.blog.24heures.ch/archive/2014/05/13/olivier-suter-l-invention-du-monde-855987.html>; Thierry Raboud, « Patrick Suter, géographies neuves », *La Liberté*, 2 août 2014, p. 12; Thierry Raboud, « Patrick Suter, géographies neuves », *Le Courrier*, 21 août 2014, p. 12; Éric Buillard, « Du théâtre aux frontières », *La Gruyère*, 25 septembre 2014, p. 24; Jacques Lèbre, « Patrick Suter : *Frontières, théâtre-essai*, Europe, n° 1027-1028, Novembre-Décembre 2014; Yves Boudier, « Patrick Suter : *Frontières. Théâtre-essai* », 11 décembre 2014 : <http://cahiercritiquedepoesie.fr/ccp-29-2/patrick-suter-frontieres-theatre-essai>]

## c. Traduction

Annette von Droste-Hülshoff, *Tableaux de la lande et autres poèmes*, préface de Bernard Böschstein et Patrick Suter, traduction de Patrick Suter (avec la collaboration de Bernard Böschstein), Genève, La Dogana, coll. « Poésie », 2014.

[Annette von Droste-Hülshoff, « die grösste deutsche Dichterin », comme on le dit fréquemment en allemand, a longtemps passé pour intraduisible. Ces traductions essaient pour la première fois de respecter la densité des vers allemands, tant sur les plans phonique que sémantique.]

[Comptes rendus : « La Droste enfin traduite », *La Liberté*, 15 février 2014; Entretien avec David Collin dans l'émission « Entre les lignes », Radio Suisse romande Espace 2, 24 février 2014, avec la participation de B. Böschstein; « Tableaux de la lande » de Annette von Droste-Hülshoff », librairie Ptyx : <http://www.librairie-ptyx.be/tableaux-de-la-lande-de-annette-von-droste-hulshoff/>; Eric Bulliard, « Découverte d'un classique », *La Gruyère*, 12 mars 2014; Maxime Maillard, « "La Droste" renaît en français », *Le Courrier*, 8 mars 2014; Philippe-Emmanuel Krautter, « Annette von Droste-Hülshoff, « Tableaux de la lande et autres poèmes », *Lexnews*, n° 13, mars 2014 : <http://www.lexnews.fr/leslivres.htm>; Jean-Yves Masson, « Romantisme : Une grande d'Allemagne », *Le Magazine littéraire*, n° 542, avril 2014; Jean-Paul Gavard Perret, « Annette von Droste-Hülshoff, *Tableaux de la lande*-Forages en plein air », *lelitteraire.com*, 7 décembre 2017, <http://www.lelitteraire.com/?p=36222>].

## II. LIVRES COLLECTIFS ET NUMEROS DE REVUE DIRIGES

1. *Robert Pinget. Inédits*, textes réunis par Clothilde Roullier et Patrick Suter, Lille, Presses Universitaires du Septentrion, *Revue des sciences humaines*, n° 317, 1/2015, 162 p.

[L'œuvre de Robert Pinget s'est étoffée depuis quelques années de nombreux inédits, dont *La Fissure*, publiée en 2009 par Clothilde Roullier dans la collection « Le métier à tisser », dirigée par Patrick Suter chez MētisPresses. Ce numéro de la *RSH* revient sur ces inédits à travers un dossier critique (contributions de C. Roullier, J. Kaempfer, M. Mégevand & P. Suter), tout en en proposant d'autres : *Le Couloir*, adapté à partir de 3 manuscrits de Pinget par L. Koehlin; la correspondance Pinget – Robbe-Grillet, ainsi que de nombreux documents inédits.]

[Compte rendu : André Chabin, « La vie des revues », *La Dispute*, France Culture, 29 juin 2015.]

2. *Regards sur l'interculturalité. Un parcours interdisciplinaire*, dirigé par Patrick Suter, Nadine Bordessoule-Gilliéron & Corinne Fournier Kiss, Genève, MētisPresses, « Voltiges », 2016, 272 p.

[Livre de référence réalisé à partir du cours interfacultaire éponyme créé par Patrick Suter, qui a lieu depuis 2009 à l'Université de Genève. Cet ouvrage réunit des articles originaux, écrits par des spécialistes reconnus, qui abordent différents aspects de l'interculturalité, de la biologie des populations à la littérature, en passant par l'anthropologie, les sciences des religions, la sociologie, l'urbanisme, les sciences de l'éducation, le droit international, la médecine et

la littérature. Il comprend trois parties : 1. Invention de l'altérité et de la diversité culturelle – épistémologie ; 2. Espaces d'interculturalité ; 3. Littérature et interculturalité]. Il constitue une introduction transdisciplinaire aux phénomènes de l'interculturalité.

Quatrième de couverture :

« Avec la mondialisation, les contacts dans la diversité culturelle se sont extraordinairement intensifiés. Mais les phénomènes interculturels ne sont pas toujours bien vécus, ni bien compris. Les éléments les plus apparents ne sont pas nécessairement les plus profonds. Il en résulte un débat public souvent confus. Ce livre tente de l'éclairer en présentant une vue d'ensemble des domaines de l'interculturalité, à travers un parcours interdisciplinaire. Ce faisant, il propose des instruments critiques pour élucider des processus complexes et fondamentaux du monde contemporain. »

[Comptes rendus : Clothilde Van Neste, *Critique d'art. Actualité internationale de la critique sur l'art contemporain – The International Review of Contemporary Art Criticism*, 2016 : <https://journals.openedition.org/critiquedart/23233>; Augustin Voegelé: « Qu'est-ce que l'interculturalité », *Comparaisons*, numéro 1, 2017 : [https://www.researchgate.net/publication/332290292\\_Qu'est\\_ce\\_que\\_l'interculturalite\\_in\\_Comparaisons\\_numero\\_1\\_2017](https://www.researchgate.net/publication/332290292_Qu'est_ce_que_l'interculturalite_in_Comparaisons_numero_1_2017)]

3. *Georges-Arthur Goldschmidt – Überqueren, überleben, übersetzen*, herausgegeben von Barbara Mahlmann-Bauer und Patrick Suter, Göttingen, Wallstein Verlag, 2018, 312 p. [ISBN: 978-3-8353-3257-7]

[Comptes rendus: Peter Handke: « Auf dem Dachboden. Arthur Goldschmidts "Geschichte der evangelischen Gemeinde Theresienstadt", verwandelt sich in eine Novelle », *Süddeutsche Zeitung*, 8 mai 2018 ; Thomas Steinfeld, « Gerettet ist der Knabe, aber hilft es ihm? », *Süddeutsche Zeitung*, 8 mai 2018 ; « Beiträge über der literarischen Grenzgänger Georges-Arthur Goldschmidt zu seinem 90. Geburtstag », in *literaturkritik.de*: <https://literaturkritik.de/mahlmann-bauer-suter-georges-arthur-goldschmidt-ueberqueren-ueberleben-uebersetzen,24475.html>]; David Dollenmayer, *Jahrbuch Gegenwartsliteratur*, 2019, p. 366-368.]

4. *Poétique des frontières. Une approche transversale des littératures de langue française (XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)*, dirigé par Patrick Suter & Corinne Fournier Kiss, Genève, MētisPresses, « Voltiges », 2021, 384 p. [ISBN : 978-2-940563-94-4 ; DOI: [10.37866/0563-94-4](https://doi.org/10.37866/0563-94-4)]

[Une quinzaine de contributions rédigées par des spécialistes abordent les diverses littératures de langue française à partir d'une thématique commune : la poétique des frontières. En prenant en compte les approches théoriques sur la « littérature mondiale », cet ouvrage propose une voie pour remédier aux apories qui ont été relevées à propos de la notion de « "littérature-monde" en français » lancée par un manifeste en mars 2007.]

[Compte rendu : Yvonne Saaybi, « Constructions et déconstructions de la frontière. La "littérature-monde", un tissu élastique ? », *Colloquium Helveticum*, no 51, 2022, p. 251-254 ; Marion Coste, « [Littérature mondiale et fiction de la frontière](#) », *Acta fabula*, Juin 2023, vol. 24, no 6, DOI : 10.58282/acta.16739.]

5. *Michel Butor et la radio*, textes réunis par Pierre-Marie Héron et Patrick Suter, *Komodo 21*, no 15, octobre 2021, ISSN : 2608-6115 : <http://komodo21.fr/category/michel-butor-et-la-radio/>

[D'après le *Dictionnaire Butor* réalisé par Henri Desoubreaux, Michel Butor a participé à plus de 500 émissions de radio, en particulier sur les chaînes françaises et suisses. Grâce à la participation de spécialistes reconnus de l'œuvre de Butor et des relations entre radio et littérature, ce numéro de *Komodo 21* explore pour la première fois cet immense ensemble et pénètre ainsi au cœur du laboratoire multiple de Michel Butor.]

6. *Cahiers Butor 2. Michel Butor et les peintres*, sous la direction de Mireille Calle-Gruber & Patrick Suter, Paris, Hermann, 2022, 222 p., ISBN : 979 1 0370 1663 8.

[Butor a beaucoup écrit sur la peinture canonique, mais il a surtout collaboré avec des centaines de peintres, produisant avec eux plus de mille livres. Ce volume présente quelques-unes de ces collaborations et s'interroge sur les modes de lisibilité des livres ainsi produits. Il réunit par ailleurs de nombreux témoignages et des documents inédits.]

[Compte rendu : Marion Coste, [écriture et image N°3 – Formes scripturales, pratiques éditoriales](#), 28 décembre 2022]

### III. DOSSIERS DIRIGÉS

1. « Annette von Droste-Hülshoff », dossier coordonné par Patrick Suter, avec la coll. de Bernard Böschenstein et de Marion Graf, Genève, *La Revue de Belles Lettres*, n° 1, 2011, p. 51-115.  
[Sur Annette von Droste-Hülshoff, cf. I.c. Sur le contenu du dossier, cf. V.3]
2. « Lire les livres d'artistes », dossier dirigé par Patrick Suter, in *Cahiers Butor. 2. Michel Butor et les peintres*, sous la direction de Mireille Calle-Gruber & Patrick Suter, *Cahiers Butor*, no 2, Paris, Hermann, 2022, p. 85-150.  
[Du fait de leur fragilité, les livres d'artistes de Michel Butor sont souvent exposés derrière des vitrines et vus par le public, mais ils ne sont guère lus. Après une introduction générale sur les problèmes que pose la lecture de ces livres, ce dossier présente des contributions sur des problèmes spécifiques de lecture.]

### IV. ARTICLES

#### a. Articles académiques

1. « Rythme et corporéité chez Claude Simon », *Poétique*, n° 97, Paris, Seuil, février 1994, p. 19-39.  
DOI : [10.7892/boris.94211](https://doi.org/10.7892/boris.94211)  
[Résumé: Si le corps est un thème essentiel chez Claude Simon, c'est le rythme de sa phrase qui inscrit la corporéité. Elle échappe à la courbe mélodique de la période (que Proust ne récuse pas encore) et fonctionne par une accumulation de cellules dans une intonation ascendante et jaillissante, comme répondant à une pulsion et une pulsation. L'analyse stylistique est ici menée à partir de celle des moules syntaxiques récurrents de la phrase, qui en souligne les accents, en se référant à la fois à Meschonnic et à Barthes.]
2. « Écriture et actualité. Michel Butor: *Le Génie du lieu* », in *L'histoire dans la littérature, études réunies et présentées par Laurent Adert et Eric Eigenmann*, Genève, Droz (coll. « Recherches et rencontres »), 2000, p. 303-316. DOI : [10.7892/boris.94217](https://doi.org/10.7892/boris.94217)  
[Résumé: Les volumes du *Génie du lieu* (depuis *Où*) sont, comme le journal, organisés selon des moules typographiques préétablis. En revanche, ils essaient de saisir l'actualité tout à fait différemment de ce que font les journaux, qui privilégient le fait divers. L'actualité est ici saisie non dans ses événements, mais dans ce qu'elle a de récurrent. Le journal, parfois cité, apparaît lui comme un *média* tendant à voiler le politique, que le procédé du montage, en juxtaposant des éléments d'ordinaire pensés comme isolés, permet au contraire de mettre en évidence.]
3. « La Critique en Suisse depuis 1970 », *Quarto*, (revue des Archives littéraires suisses), Berne, n° 15-16, 2001, p. 97-106. DOI : [10.7892/boris.94212](https://doi.org/10.7892/boris.94212)  
[Résumé: Vers 1970, la critique est confrontée à un double problème: la fin du « paradigme structuraliste » et le « retour du sujet ». Émanant pour l'essentiel des successeurs de l'« École de Genève », les travaux critiques réalisés en Suisse répondent à l'une ou l'autre de ces questions : qu'est-ce qu'une forme et quelles sont ses virtualités? qui parle dans les œuvres? qu'évoquent-elles ? qu'est-ce que le style? Sont abordés les travaux d'une vingtaine de critiques selon quatre perspectives: poétique, énonciation, thématique et stylistique – une place spéciale étant accordée aux liens entre critique et fiction. Enfin, une tendance nouvelle s'esquisse, où la critique littéraire avance vers d'autres champs que la littérature: psychiatrie ou sociologie.]
4. « L'archi-presse futuriste. Marinetti », *Yale Italian Poetry*, New Haven, Yale University, vol. V-VI, 2001-2002, p. 329-371.  
[Résumé: Selon Marinetti, le futurisme est dirigé contre l'esthétique du livre, jugé passéiste. Le journal semble lui être préféré: le lieu de naissance du futurisme est *Le Figaro*, et la centrale de diffusion futuriste fait en sorte d'atteindre les journaux. Mais bien des aspects de la presse écrite sont aussi considérés comme passéistes. Le projet futuriste aura donc besoin de condenser le journal. Seront exploitées de façon décuplée les possibilités polyphoniques de la page de journal, mais en refusant les liens de page à page qui ont lieu dans un livre.]
5. « Valeurs argumentatives et exemplaires du discours narratif: les "mots en liberté futuriste" », *L'Exemplum narratif dans le discours argumentatif (XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, Actes du colloque international et interdisciplinaire organisé par le Laboratoire Littérature et Histoire des pays de langues européennes à Besançon les 10, 11, 12 mai 2001, textes réunis et présentés par Manuel

- Borrego-Pérez, Besançon, Presses Universitaires Franc-Comtoises, coll. « Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté », 2002, p. 329-343.
- [Résumé: Chez Marinetti, le futurisme est un *discours* dont le but est de persuader le lecteur de l'avènement du futurisme (sur les plans politique et littéraire). Les planches de mots en liberté servent d'*exemples* privilégiés. Elles fonctionnent comme des récits ayant valeur démonstrative, mais en revisitant la structure de l'*exemplum*: la vérité présupposée du récit passé est remplacée par la monstration du futur émergeant, et le récit suivi fait place à un récit synthétique (présenté dans la simultanéité des pages mot-libristes).]
6. « Presse et invention littéraire: Mallarmé et ses "héritiers" futuristes, dada et surréalistes », in Marie-Ève Thérenty et Alain Vaillant, *Presse et plumes. Journalisme et littérature au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Nouveau monde éditions, coll. « Culture / Médias », 2004, p. 351-364. DOI : [10.7892/boris.94219](https://doi.org/10.7892/boris.94219)
- [Résumé: Depuis Mallarmé, les mouvements littéraires semblent se construire contre la presse. Le futurisme, dada et le surréalisme manifestent leur refus du journalisme. Cependant, ils font également preuve d'impatience envers les genres littéraires traditionnels. Or, à la suite de Mallarmé, qui imagine dans *Divagations* que le journal pourrait « effacer le livre », les mouvements d'avant-garde vont reconnaître des qualités au journal (tout en refusant d'autres), qui vont permettre de renouveler l'invention littéraire.]
7. « Anti-journal » et « autre journal » : la presse dans les premiers livres de Breton, in *L'Universel reportage. Mélusine*, n° XXV, papiers réunis par Myriam Boucharenc, Lausanne, L'Âge d'Homme, 2005, p. 35-44.
- [Résumé: Tandis que Breton critique le journal, asservi à la pensée réaliste et positiviste, il écrit des poèmes à partir de titres de journaux et intègre le journal au début et à la fin de ses livres (jusque vers 1930). Les éléments journalistiques sont cependant « renversés », permettant une critique du journal (un anti-journal). En même temps, dans une période de crise, la convocation du journal dans l'œuvre apparaît comme une extension des moyens du surréalisme, qui se sert de la parole journalistique pour étendre la « merveille » surréaliste au monde de la « rue ».]
8. « Dada et le journal abstrait (Tzara) », in *Dada circuit total*, dossier coordonné par Henri Béhar et Catherine Dufour, Lausanne, L'Âge d'homme, coll. « Les Dossiers H », 2005, p. 493-501.
- [Résumé: « Pour faire un poème dada » de Tzara a été interprété comme l'exemple même du je-m'en-foutisme. Or cette recette propose en fait la destruction du journal censé remplacer la poésie. Le même phénomène réapparaît dans d'autres textes de Tzara: le journal, convoqué dans le poème comme élément « indigne », est ensuite mis en pièce, et ce n'est que réduit à sa pure matérialité, « abstrait » de sa médiatisation, qu'il sert de matériau poétique.]
9. « De l'illisibilité comme condition de la performance. Listes écrites et jouées chez Valère Novarina », in Ambroise Barras et Eric Eigenmann, *Textes en performance*, Genève, MētisPresses, coll. « Voltiges », 2006, p. 153-167.
- [Résumé: Les livres de Novarina sont ponctués de listes aberrantes qui contreviennent aux codes de la lecture. Or, dans les versions pour la scène, elles constituent un défi pour l'acteur, requérant de lui qu'il s'engage pour les dire dans des *performances* mettant en évidence le « jeu » pur. Après une descente dans la folie du langage, il manifeste une « résurrection » de la parole, soit de l'acte humain essentiel selon Novarina).]
10. « Insistance de la frontière. Reconfiguration de l'imaginaire littéraire géographique en Suisse romande », Paris, *Passage d'encre : Frontières / Un paysage européen*, n° 28, juillet 2007, p. 13-18.
- [Résumé: Les frontières sont au centre de la constitution des littératures nationales. « Mystiques » selon Cingria, elles appartiennent à la « fiction » et sont instituées. La littérature « romande » est fondée sur une telle frontière, qui institue une rupture dans un territoire linguistique pourtant homogène. Or, en Suisse, cette frontière regroupe d'autres (cantonales, linguistiques). Elle constitue ainsi un trait où s'origine l'écriture, qu'elle soit envisagée comme lieu de séparation et de franchissement (Ramuz, Daniel de Roulet) ou qu'elle soit signe d'une fracture du sujet (V. Godel).]
11. « Une écriture théâtrale de choralité », in *Scènes*, dossier coordonné par Marion Boudier et Yves Boudier, Paris, *Passage d'encre*, n° 29, novembre 2007, p. 72-80.
- [Résumé: Au XX<sup>e</sup> siècle, l'écriture théâtrale vit de multiples crises (du personnage et de la fable). Or si les dramaturgies traditionnelles sont dépassées, il ne s'agit plus de mettre en évidence leur inadéquation, comme c'était le cas du temps du théâtre de l'absurde. Dans un monde multipolaire, ce qui devient essentiel est une figuration de la multiplicité des voix. Tandis que le texte traditionnel tressait une action avec des personnages, le texte nouveau entrelace des univers textuels ou discursifs dont la polyphonie (et non l'action) constitue le principe organisateur.]

12. « Une histoire dialectique de la poésie française du XIX<sup>e</sup> siècle », *Critique*, n° 737, octobre 2008, Paris, éditions de Minuit, p. 770-779. DOI : <http://dx.doi.org/10.7202/039250ar>  
[Résumé: Les histoires de la poésie française du XIX<sup>e</sup> siècle soulignent ses ruptures. Pourtant, *La Modernité romantique. De Lamartine à Nerval*, et *Les Poètes de la modernité. De Baudelaire à Apollinaire*, de Jean-Pierre Bertrand et Pascal Durand, montrent que la génération romantique a été essentielle pour l'ensemble du siècle, et en particulier pour les poètes qui ont rompu avec elle. Comment cette nouvelle histoire littéraire est-elle possible? C'est, dans le travail de Bertrand et Durand, l'analyse des processus énonciatifs qui est décisive, et qui permet de saisir l'élément principal du XIX<sup>e</sup> siècle: la *voix*, ses tremblements – jusqu'à la « disparition élocutoire » de Mallarmé.]
13. « Le projet "Frontières" », in *La frontière : écriture et transfert*, actes du colloque européen de Passage d'encre, Hôtel de Massa (SGDL), Paris, novembre 2008, éd. Passage d'encre, coll. « Documents », 2009, p. 41-45.  
[Résumé: La frontière est souvent éprouvée solitairement, et il en va de même lorsqu'elle est évoquée littérairement, chez V. Godel ou A. Césaire. Chez Pinget, la frontière n'est vue que du point de vue de chaque personnage. Or s'il existe une représentation plurivocale de ses franchissements (*Transit* de Butor), il n'en va pas de même de ses aspects ségrégatifs. D'où la nécessité d'une œuvre nouvelle, qui se constituerait selon une écriture de choralité. De cet article est né *Frontières. Théâtre-essai* (cf. l. b. 1)]
14. « "Reportage" et "écriture" chez Claude Simon (*Les Géorgiques* et *Le Jardin des Plantes*) », in *Penser la littérature par la presse*, dossier coordonné par Guillaume Pinson et Maxime Prévost, *Études littéraires*, Laval, vol. 40, n° 3, automne 2009, p. 141-155.  
[Résumé: De nombreux romans de Claude Simon comprennent des fragments de presse particulièrement remarquables, alors que *Les Géorgiques* et *Le Jardin des Plantes* décrivent longuement le travail de journalistes. Or la convocation de la presse permet à l'œuvre littéraire de prendre ses distances par rapport au monde du « reportage ». En mettant en évidence le fonctionnement de l'écriture journalistique, l'œuvre met aussi en exergue, par contraste, ses propres stratégies.]
15. « Frontières et écrivains francophones », in Katia Malausséna et Gérard Sznicer, *Traversées francophones*, préf. d'Abdou Diouf, Genève, éditions Suzanne Hurter, coll. « Francophonie(s) », 2010, p. 238-245.  
[Résumé: La notion de « francophonie » établit en France une frontière implicite entre la « France » et les autres territoires de langue française. La géographie postcoloniale impliquait pour sa part une redéfinition des frontières, tout en leur accordant une place essentielle. Or ces deux éléments font de la frontière un lieu fondamental pour les écrivains francophones (Césaire, Senghor, Glissant, Ben Jelloun, Depestre, etc.) Sur le plan théorique, les écrivains proposent des modèles divers pour la passer; et elle intervient comme un élément déterminant de la *poétique* des œuvres.]
16. « Vertiges d'Annette von Droste-Hülshoff », présentation du dossier « Annette von Droste-Hülshoff », *RBL*, n° 1, 2011, p. 53-55.  
[Cf. points II.1 et V.3]
17. « De la presse comme modèle de l'œuvre à la presse dans l'œuvre – et à l'œuvre comme modèle de la presse », in Paul Aron et alii, *Journalisme et littérature. Problématiques de la longue durée et recherches en cours*, *CONTEXTES. Revue de sociologie de la littérature* (revue électronique), (<http://contextes.revues.org/5296>), mai 2012.  
[Résumé: Alors que les relations entre la littérature et la presse sont souvent pensées en terme de détermination de la première par la seconde, le rapport des avant-gardes à la presse apparaît tensionnel et dialectique. Si la presse leur sert de modèle, ce n'est qu'incomplètement; et les œuvres d'avant-garde peuvent à leur tour servir de modèle à la presse. Les relations presse-littérature ne doivent donc pas être pensées à sens unique].
18. « Dada et la fonction écologique de l'art (à partir de *Fountain* de Duchamp) », in Elza Adamowicz et Eric Robertson, *Dada and Beyond. 2. Dada and its Legacies*, Amsterdam-New York, Rodopi, coll. « Avantgarde Critical Studies », 2012, p. 135-146. DOI: [https://doi.org/10.1163/9789401208642\\_010](https://doi.org/10.1163/9789401208642_010)  
[Résumé: Par son titre, « *Fountain* », la célèbre pissotière de Duchamp transforme les eaux usées en eau propre à la consommation, prolongeant le geste dada consistant à abstraire les matériaux humbles pour leur conférer une nouvelle fonction. Paradoxalement, c'est en allant au bout de l'autonomisation de l'œuvre d'art entreprise depuis la Renaissance que l'œuvre dada est dotée d'une fonction écologique: l'œuvre est désormais un environnement autonome permettant de questionner l'environnement dans son ensemble. C'est aussi le cas chez Schwitters.]



19. « Butor et le livre-installation: montage de textes, œuvre plurielle, transits entre univers culturels », in Christoph Weiland : *Michel Butor: les graphies du regard / Michel Butor: Die Graphien des Blicks – Michel Butor und die Künste*, Universitätsverlag Winter Heidelberg, 2013, p. 43-61.  
[Résumé: La complétude des *Œuvres complètes* de Butor est problématique, car elle ne prend pas en compte les collaborations de toutes sortes et les œuvres inscrites sur d'autres supports que du papier. Pour avoir une véritable idée de cette complétude, il faudrait donc imaginer une installation qui réunirait à la fois, entre autres, les codex habituels de Butor, les livres d'artistes, les œuvres numériques. On se rendrait compte que cette installation est fondée sur des passages de frontières entre les genres artistiques, l'assemblage et le collage permettant de passer des frontières entre univers culturels différents.]
20. « Dans le tremblement de la frontière. Césaire : *Cahier d'un retour au pays natal* », in « Frontières intérieures / Inner Borders », *Mapping Literature*, ed. by Balázs Imre, Ioana Both, Adrian Tudurachi et alii, Romanian Academy, « Center for Transylvanian Studies », *Transylvanian Review*, vol. XXII, Supplément No. 1, 2013, p. 12-20.  
[Résumé : Curieusement, dans le *Cahier d'un retour au pays natal*, le narrateur ne revient pas vers les siens mais demeure longtemps à la frontière, qu'il ne parvient pas à traverser. Dans ce lieu marginal, à l'écart des siens, dans une sorte d'initiation sauvage, il renégocie les frontières issues du « triangle atlantique colonial ».]
21. « Poétique surréaliste de l'anti-journal », in Forsdick, Charles & Stafford, Andy, *La Revue. The Twentieth-Century Periodical in French*, Oxford-Bern-Berlin-Bruxelles-Frankfurt am Main-New York-Wien, Peter Lang, 2013, p. 137-148.  
[Résumé: Les revues surréalistes contiennent des revues de presse et citent souvent les journaux. Mais cette exposition de la presse permet surtout de la prendre à partie, transformant ces revues en « anti-journal ». Le travail typographique sur la maquette des revues, et sur la disposition des articles dans des collages, est au cœur de la constitution de cet anti-journal, en particulier dans *Le Surréalisme au service de la Révolution*.]
22. « Presse et prostitution à la lumière de Karl Kraus », *Presse, prostitution, bas-fonds 1830-1930*, dossier dirigé par Guillaume Pinson, *Médias 19*, publication mise en ligne le 6 juillet 2013, (<http://www.medias19.org/index.php?id=13403>)  
[Résumé: Karl Kraus a repris, mais en l'amplifiant, la métaphore de Balzac qui compare la presse à une prostituée. Mais il élargit considérablement son propos dans une dénonciation de l'attitude hypocrite de la bourgeoisie et de la presse bourgeoise par rapport à la prostitution physique. Il développe pour ce faire une poétique où une pratique généralisée de l'antanaclase permet de dénoncer à la fois la presse et ses lieux communs par rapport aux prostituées.]
23. « L'expérience de "Textes en bouche" », in Christophe Alix, Dominique Lagorgette et Ève-Marie Rollinat-Levasseur, *Didactique du français langue étrangère par la pratique théâtrale*, Éditions de l'Université de Savoie, coll. « Langages », 2013, p. 171-180.  
[Résumé: Est ici décrite une démarche pédagogique visant à l'acquisition des divers styles du français oral. L'intonation et le rythme sont considérés comme les éléments premiers, exercés à partir de la répétition de documents sonores. Des exercices sont proposés, dont l'isolement du rythme d'une séquence et le passage par des langues imaginaires. L'acquisition s'effectue ensuite à partir de la comparaison des systèmes phonétiques de diverses langues. Lors du spectacle, des séquences de textes sont réparties selon les étudiants, qui ne sont pas cantonnés dans des rôles mais peuvent performer les divers styles, selon une procédure souple et modulable.]
24. « Postface », en collaboration avec Bernard Boeschstein, in Annette von Droste-Hülshoff, *Tableaux de la lande et autres poèmes*, Genève, La Dogana, p. 219-234.  
[Cf. point I. c.]
25. « *Le Coq* et les revues dada », in Pierre-Marie Héron & Marie-Ève Thérénty, *Cocteau journaliste*, Rennes, PUR, « Interférences », 2014, p. 171-183.  
[Résumé : En 1920, Cocteau et Radiguet éditent une revue intitulée *Le Coq*, qui se présente comme un dépassement de Dada, et qui aboutit à la création d'une « ligue antimoderne ». Pourtant, Dada est plusieurs fois cité dans la revue, qui reprend aussi les caractéristiques typographiques de revues dada. Mais il apparaît que *Le Coq* n'a pas saisi la « propagande » dada, qui n'utilise les moyens de la publicité que pour s'en abstraire.]
26. « Mallarmé and His Futurist 'Heir' Marinetti », in Günter Berghaus (dir.), *International Yearbook of Futurism Studies*, Berlin-Boston, De Gruyter, vol. 4, 2014, p. 134-164.

[Abstract: Marinetti is known for his call to arms against Mallarmé's aesthetics, but, in actual fact, he admired the great Symbolist at the beginning of his literary career. Nevertheless, his heritage from Mallarmé was not pure. This becomes most apparent in their diverging attitude towards the book as a cultural attainment and a literary vehicle. While Mallarmé's *Book* was organized according to the model of the constellation, where all elements answer each other in a system of echoes, the Futurist text was characterized by the absence of both memory and echoes between the different parts of the book.]

27. « Michel Butor à la frontière », *Revue d'histoire littéraire de la France*, Paris, PUF, septembre 2014, n° 3, p. 553-569.

[Résumé: Dans l'œuvre de Michel Butor, la frontière peut être considérée comme un équivalent de la césure, comme le pli de la double page constituait un équivalent de la césure dans *Un coup de dés* chez Mallarmé. Elle se retrouve dans de très nombreuses œuvres, des romans au *Génie du lieu*, et dans de nombreuses œuvres poétiques, dont *À la frontière* et *Frontières*. Chez Butor, la frontière a un rôle d'articulateur ; mais cette articulation ne va pas de soi, et il faut passer par des « méditations » sur la frontière, qui permettent d'établir une typologie des diverses fonctions de la frontière.]

28. « Le temps de la défiguration. À propos de la versification dans *Les Pâques à New York* », in: Christine Le Quellec Cottier et Claude Leroy (dirs), *Au Cœur du temps*, Hommage à Jean Carlo Flückiger, Paris, Champion, 2014, p. 83-89.

[Résumé: Cet article est une première contribution à une nouvelle compréhension de la versification de Cendrars, qui a été décrite comme appartenant au « vers libre classique » (Roubaud). Dans *Les Pâques à New York*, la fréquence des alexandrins réguliers incite à ramener des vers apparemment non réguliers au schéma de l'alexandrin. Il s'ensuit une défiguration de l'alexandrin qui fait écho sur le plan thématique à celle du Christ, dont les Pâques n'indiquent que la passion et non la résurrection.]

29. « Présentation », en coll. avec Clothilde Roullier, in : *Robert Pinget. Inédits*, textes réunis par Clothilde Roullier et Patrick Suter, Lille, *Revue des sciences humaines*, n° 317, 1/2015, p. 7-11.  
[Cf. II, 2].

30. « Éditer *La Fissure* », in : *Robert Pinget. Inédits*, textes réunis par Clothilde Roullier et Patrick Suter, Lille, *Revue des sciences humaines*, n° 317, 1/2015, p. 43-53.  
[Cf. II, 2].

31. « La harpe irlandaise. Les arts dans *La Parole errante* », *Cahiers Armand Gatti*, n° 5-6, p. 8-33, 2015.

[Résumé : *La Parole errante*, l'œuvre nodale d'Armand Gatti, « œuvre-monde » au sens de F. Moretti, s'inscrit dans l'épique moderne et constitue une épopée, lacunaire et discontinue, de l'art du XXe siècle, tout en évoquant les projets cinématographiques et théâtraux qu'a menés Gatti tout autour de la terre. Dans les deux cas, l'art est vu comme *vie*. Les évocations des avant-gardes ne reprennent pas le récit qu'elles se sont donné d'elles-mêmes en soulignant leurs ruptures. Inscrites dans une poésie générale de choralité, elles interviennent avec de très nombreuses mentions d'artistes antérieurs au XXe siècle et extérieurs au monde occidental, formant une sorte de chœur où les divers arts se répondent, mais avec des dissonances.]

32. « Towards a Literary Hermeneutics of the Borders and the Borderlands » (avec Corinne Fournier Kiss), in : Grzegorz Moroz & Jacek Partyka, *Representing and (De)Constructing Borderlands*, Cambridge Scholars Publishing, 2016, p. 185-204.

[Résumé : Si les frontières constituent un thème majeur dans nombre d'œuvres littéraires, encore faut-il se demander d'une part comment les définir (ce qui nécessite d'en dresser une typologie), d'autre part comment elles sont figurées littérairement. Cet article théorique est un préambule à un travail herméneutique qui pourra porter sur des œuvres très diverses où sont figurées des frontières.]

33. « Mondes multiples, approches plurielles. Pour introduire à l'interculturalité » (avec Nadine Bordessoule-Gilliéron et Corinne Fournier Kiss), in Patrick Suter, Nadine Bordessoule-Gilliéron et Corinne Fournier Kiss, *Regards sur l'interculturalité. Un parcours interdisciplinaire*, Genève, MétisPresses, « Voltiges », 2016, p. 9-23.

[Présentation du livre collectif *Regards sur l'interculturalité. Un Parcours interdisciplinaire*. Cf. *supra* II. 3]

34. « Vers une transculturalité mondialisée. Wajdi Mouawad : *Le Sang des promesses*, marges et frontières », in Patrick Suter, Nadine Bordessoule-Gilliéron et Corinne Fournier Kiss, *Regards sur l'interculturalité. Un parcours interdisciplinaire*, Genève, MétisPresses, 2016, p. 235-255.



[Résumé : Tandis que nombre d'anthropologues ont critiqué les apories du multiculturalisme canadien, lequel prétend ouvrir à une politique de la « reconnaissance », cet article envisage comment la « reconnaissance » gagne à être envisagée au niveau « transculturel », et comment une telle reconnaissance transculturelle peut être figurée dans une dramaturgie fondée sur un renouvellement de la reconnaissance (*anagnôrisis*) aristotélicienne.]

35. « *L'Acacia* comme autoportrait », in « Relire *L'Acacia* », *Cahiers Claude Simon*, n° 11, Presses Universitaires de Rennes, 2016, p. 81-96. [Disponible en ligne : <https://doi.org/10.4000/ccs.305>]

[Résumé : Si *L'Acacia* est sous-titré « roman », on peut y repérer une matière autobiographique, quand bien même il serait faux de le considérer comme une autobiographie. À ce terme, on préférera celui d' « autoportrait », tel qu'il a été proposé par Michel Beaujour dans *Miroirs d'encre*, genre dont l'écriture est discontinue, *topo-* et non *chronologique*, et fonctionne par l'exploration de « lieux de retour ».]

36. « Publicité et poésie visuelle. Du poème-affiche aux poèmes lumineux », in Isabelle Chol, Bénédicte Mathios, Serge Linarès (dir.), *LiVres de pOésie, Jeux d'eSpace*, Paris, Honoré Champion, 2016, p. 183-204.

[Résumé : Mallarmé a critiqué la publicité des journaux, accusée de ne présenter que des « cris inarticulés ». Pourtant, il s'est intéressé aux ressources des affiches, déjà considérées comme des poèmes par Balzac. Il en a utilisé les moyens graphiques, tout en inventant un équivalent visuel de la métrique. Il se situe à l'origine d'une généalogie qui s'est développée dans les avant-gardes du début du siècle (Dada), et qui a continué de se développer à partir des années soixante dans une œuvre comme celle de Butor ou dans différentes installations en néon, chez J. Kosuth, B. Kruger ou dans le récent projet genevois « Neon Parallax ».]

37. « Mouawad, Wajdi », in Sylvie Parizet (dir.), *La Bible dans les littératures du monde*, Paris, Cerf, 2016, p. 1600-1602.

[Résumé : Présentation des liens entre l'œuvre de Wajdi Mouawad et la Bible dans le dictionnaire consacré aux relations entre Bible et littérature.]

38. « Butor transaréal », in Amir Biglari et Henri Desoubreaux, *Dix-huit lustres. Hommages à Michel Butor*, Paris, Classiques Garnier, 2016, p. 423-445.

[Résumé : Si les études « transaréales » (*transareale Studien*) ont été développées sur l'impulsion du critique allemand Ottmar Ette à partir de l'Université de Potsdam, l'œuvre de Butor s'est ingéniée dans *Le Génie du lieu* à figurer les relations culturelles entre les diverses aires culturelles. Cet article porte sur une comparaison entre les entreprises de Michel Butor et d'Ottmar Ette, dont il souligne les points de divergence, mais aussi de convergence et de complémentarité.]

39. « Tableau général de l'enseignement des Arts du Spectacle et du théâtre dans le paysage universitaire suisse », in Françoise Quillet, *Des formations en arts du spectacle. Amériques, Asie, Europe*, Presses universitaires de Franche-Comté, « Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté », 2016, p. 315-328.

[Résumé : Cet article de synthèse aborde l'histoire de l'enseignement du théâtre dans les universités de Suisse romande et à l'Institut für Theaterwissenschaft de l'Université de Berne. Il montre qu'il demeure une vraie frontière entre la Suisse alémanique et la Suisse romande dans les approches, beaucoup plus orientées sur les problématiques sociales en Suisse alémanique, et beaucoup plus centrées sur une approche textuelle en Suisse romande.]

40. « Émerveillement et guérison: poétique de Pierre Voélin », in Julie Anselmini & Marie-Hélène Boblet, *De l'émerveillement dans les littératures narratives et poétiques des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, Grenoble, Ellug, 2017, p. 197-210.

[Résumé : L'émerveillement est au cœur de la poésie du poète suisse Pierre Voélin, et constitue chez lui une position face à la vie. Il ne dépend pas des objets perçus, mais de l'attitude du sujet percevant. L'émerveillement peut donc être positif ou négatif. Plus précisément, il est lié à l'humilité, et la poésie de Pierre Voélin est paradoxalement placée sous l'emblème de l'animal le plus humble, le plus proche du sol : le serpent.]

41. « L'origine à venir. À propos du *Sang des promesses* de Wajdi Mouawad », in : Eric Eigenmann et Lise Michel (dir) : *Le mythe d'un théâtre originaire dans la théorie et la pratique dramatique*, *Revue d'historiographie du théâtre*, n° 3, trimestre 1, 2017 : <https://sht.asso.fr/revue-dhistoriographie-du-theatre/>

[Résumé : Dans *Le Sang des promesses*, l' « origine » est à la fois absente (les personnages ignorent d'où ils viennent), et présente sous la forme des mythes à l'origine du théâtre européen (Œdipe, Antigone), ou encore de la « matière chrétienne » ou « du graal ». Mais c'est par un travail de variation sur ces histoires originelles que les personnages cheminent vers une origine nouvelle, qui appartient à l'avenir. À la découverte d'une histoire génétique commune est

associé le point d'origine d'une culture commune à venir, où les histoires locales cessent d'être perçues contradictoirement et apparaissent complémentaires.]

42. « Éditer en temps de guerre, inventer dans la pénurie. La revue *Dada* à Zurich (1917-1919) », in Michèle Crogiez et Nicolas Morel, « Éditer en Suisse durant la guerre », *Loxias*, revue en ligne de l'Université de Nice, « colloques », n° 8, 25 septembre 2017 : <http://revel.unice.fr/symposia/actel/index.html?id=961>  
[Résumé : Publiée à Zurich de 1917 à 1919, la revue *Dada*, dans une optique internationale, était opposée à la guerre, et des liens ont existé entre le groupe de R. Rolland et les *dadass* (sans influence réciproque). *Dada* a cependant adopté une tournure radicale qui lui était propre. L'expérimentation a joué dans cette revue un rôle central, entraînant une esthétique transmédiatique qui a prélué aux futurs livres d'artistes.]
43. « Postface », in : Bourahima Ouattara : *La Haine de soi dans le roman africain francophone*, Paris, Présence africaine, 2017, p. 271-275.
44. « Par-delà les frontières du codex : nouveaux espaces du livre poétique (dans le sillage mallarméen) », in : Alain Vaillant, Serge Linarès, Stéphane Hirschi et Alexandra Saemmer (dirs), *La Poésie délivrée*, Presses universitaires de Paris Nanterre, 2017, p. 299-310. Disponible en ligne : <https://books.openedition.org/pupo/10383>  
[Résumé : Certes, Mallarmé n'a cessé de faire l'éloge du livre. Mais il s'agit de sortir du livre « tel qu'il est ». Or deux « sorties » sont possibles. La première correspond à la confection d'objets-livres d'un genre nouveau, tandis que la deuxième est réalisée sous forme sociale. Ces deux voies sont empruntées de manière inégales par les avant-gardes du début du XXe siècle, avant d'être exemplifiées par les situationnistes et Michel Butor.]
45. « Critique et liberté. Vincent Kaufmann, Jean Starobinski et les avant-gardes », *Bulletin du Cercle d'études international Jean Starobinski*, édité par le Cercle d'études internationales Jean Starobinski, Berne, Archives littéraires suisses, n° 10, 2017, p. 10-12.  
[Résumé : Starobinski et Kaufmann fréquentent des domaines voisins (histoire des idées, littérature et médecine, littérature contemporaine). Leurs méthodes sont certes différentes (le premier se méfie des avant-gardes, tandis que le second retourne contre elles leurs propres moyens), mais leurs visées sont semblables. La distance critique est ici une méthode, non une fin. Elle permet au lecteur de construire sa liberté.]
46. « Les revues littéraires en 1917 », *Littérature*, Paris, Armand Colin, n° 188, décembre 2017, p. 61-73. Disponible sur : <https://www.revues.armand-colin.com/lettres-langues/litterature/litterature-ndeg-188-42017/revues-litteraires-1917>  
[Résumé : L'année 1917 est décisive pour les revues d'avant-garde. Alors que de grandes revues comme *La NRF* ont cessé de paraître avant la Grande Guerre, de petites revues naissent. Après *SIC*, qui naît en 1916, paraissent pour la première fois en 1917 *Nord-Sud* (Reverdy), *391* (Picabia) et *Dada* (Tzara), mais aussi *The Blind Man* (Duchamp). Abondent dans ces petites revues les innovations, formelles, mais selon des esthétiques diverses. Cet article s'efforce de saisir à la fois les traits communs et les singularités de ces périodiques.]
47. « Imaginer par la langue, inventer la langue. Gatti et Novarina », in Olivier Pot, *Langues imaginaires et imaginaire des langues*, Genève, Droz, 2018, p. 537-555.  
[Résumé : Selon D. Guénoun le théâtre a désormais un rôle de « monstration des mots ». Les œuvres de Gatti et Novarina pour ou vers le théâtre permettent d'illustrer cette thèse. Chez Gatti, les catégories grammaticales prennent le relais de ceux qui ont été exterminés dans les camps de concentration, dont la disparition rend impossible la survie littéraire de la catégorie du « personnage ». Chez Novarina, la langue ne cesse d'être imaginée autrement, avec des catégories grammaticales nouvelles, un lexique inédit, selon une « grammaire du rêve ».]
48. « Georges-Arthur Goldschmidt an der Grenze », in : Barbara Mahlmann Bauer und Patrick Suter (Hrsg.), *Georges-Arthur Goldschmidt. Überqueren, Überleben, Übersetzen*, Göttingen, Wallstein Verlag, 2018, p. 27-46.  
[Résumé : Dans l'œuvre de Georges-Arthur Goldschmidt, la frontière est un lieu central, même s'il correspond à la marge. Lieu de refuge face au danger nazi, il constitue un espace liminaire dans lequel ont lieu des rites de passage, et plus précisément d'initiation, au sens de William Turner. Il s'agit pourtant de rites non donnés pour tels, qui entraînent le sujet dans une expérience-limite et à une poésie déterminée par la frontière.]

49. « Trajectoires et discontinuités transatlantiques : entre écriture et théorie », in Jean-Claude Laborie, Jean-Marc Moura & Sylvie Parizet, *Vers une histoire littéraire transatlantique*, Paris, Classiques Garnier, 2018, p. 37-49, doi : [10.15122/isbn.978-2-406-07747-3.p.0037](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07747-3.p.0037)  
[Résumé : Les relations transatlantiques ont été conçues sur le mode de la *projection* de l’Ancien Monde sur le Nouveau. Ces projections ont déterminé les circulations transatlantiques, tout en les limitant pour certains groupes de population. Les études transatlantiques se doivent donc d’interroger aussi bien les liaisons que les discontinuités et les frontières internes à cet espace. Ces deux pôles sont ici examinés du point de vue théorique et de la figuration littéraire, de Montaigne à nos jours.]
50. « Une esthétique interculturelle de la réception », *Colloquium Helveticum. Cahiers suisses de littérature générale et comparée*, Bielefeld, Aisthesis Verlag, n° 47, 2018, p. 198-203.  
[Compte-rendu critique du livre de Fabien Pillet : *Pour une esthétique de la réception*, Heidelberg, Winter Verlag, 2016, 385 p.]
51. « Transareale Poetik: Butor und Ottmar Ette », trad. par Patricia A. Gwozdz revue par l’auteur, in : Patricia A. Gwozdz & Markus Lenz : *Literaturen der Welt. Zugänge, Modelle, Analysen eines Konzepts im Übergang*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2018, p. 443-464.  
[Traduction de l’article no 38.]
52. « Mallarmé théoricien de la culture », *Mallarmé au monde. Le spectacle de la matière*, sous la dir. de Barbara Bohac et Pascal Durand, Paris, Hermann, 2019, p. 43-57.  
[Mallarmé a longtemps été considéré comme l’archétype du poète éloigné du monde. Et s’il est connu comme théoricien, c’est en tant que théoricien de la littérature. Pourtant, à bien les lire, les *Divagations* contiennent les indices d’une théorie générale de « ce tout complexe » que constitue la culture, et qui comprend aussi bien le langage que les mythes, les rites, l’économie, les médias ou encore les arts de la performance.]
53. « L’instant musical : poésie et émotions », *Musik und Emotionen in der Literatur / Musique et émotions dans la littérature / Music and Emotions in Literature*, dirigé par Corinne Fournier Kiss, *Colloquium helveticum. Cahiers suisses de littérature générale et comparée*, n° 48, Bielefeld, Aisthesis Verlag, 2019, p. 177-191.  
[En poésie, la musique est souvent convoquée pour dire des émotions, mais elle entraîne également la poésie vers sa source. À travers des poèmes d’Eichendorff, de Droste-Hülshoff, de Baudelaire, de Verlaine, de Lorca, de Rilke et de Mandelstam est ici retracé un approfondissement de la relation entre poésie, musique et émotion, dans lequel la poésie se découvre en se laissant porter par ce qui en elle est de l’ordre du musical ou du chant.]
54. « Conditions pour une histoire multipolaire des littératures de langue française », *Transylvanian Review*, vol. XXVIII, Supplement No. 2, 2019 : *Traditional Approach and Innovation in Historiography*, ed. by Adrian Tudurachi and Florian Dumitru Soporan, p. 13-25.  
[La littérature française a traditionnellement été étudiée dans une perspective nationale, mais *les littératures en français* sont plurielles et liées à de nombreuses régions du monde. À la lumière de modèles théoriques empruntés à la littérature comparée et à la « Littérature-mondiale », cet article se propose d’étudier la diversité de ces littératures au XX<sup>e</sup> siècle à partir d’un point de départ (Auerbach) : la *frontière*.]
55. « Théâtres documentaires », *Acta fabula*, « Les études théâtrales à l’intersection des disciplines », juin 2020, no 21, <https://www.fabula.org/revue/document12992.php>  
[Les arts documentaires connaissent une pleine vigueur au début du XXI<sup>e</sup> siècle, prolongeant une tradition qui remonte aux avant-gardes du début du XX<sup>e</sup> siècle et se perpétue dans les différentes disciplines et à leurs frontières. Tout en les situant dans l’ensemble de la question des arts documentaires, cet article rend essentiellement compte du livre collectif d’E. Magris et B. Picon-Vallin : *Les Théâtres documentaires* (2019).]
56. « Exils caribéens. Ouvertures – retours – détours », in *Écrire le voyage centrifuge*, sous la direction d’Odile Gannier et Véronique Magri, *L’Entre-deux*, no 7 (1), juin 2020, <https://lentre-deux.com/index.php?b=102>  
[La littérature caribéenne est marquée par des exils pluriels, tantôt choisis librement, tantôt au contraire subis par ceux qui y sont contraints. Ces exils sont à proprement parler centrifuges, en ce qu’ils constituent des expériences – heureuses ou malheureuses – de décentrement. Ils s’opposent à une tradition centripète de la littérature occidentale, où le voyage mène à un retour au pays. Sont ici envisagées les œuvres de Saint-John Perse, René Depestre, Édouard Glissant, Frankétienne, Aimé Césaire et Louis-Philippe Dalembert.]

57. « Poétique de la vulnérabilité: Baudouin de Bodinat », *Dire et lire les vulnérabilités contemporaines*, sous la direction de Marie-Hélène Boblet et Anne Gourio, *ELFe XX – XXI – Études de la littérature française des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles*, n° 9, 2020 : <https://journals.openedition.org/elfe/2443> [doi: <https://doi.org/10.4000/elfe.2443>]  
[Peu d'écrivains auront été plus attentifs aux vulnérabilités du monde contemporain que Baudouin de Bodinat. Son mérite est de les aborder non seulement par rapport à la « nature » mais aussi par rapport à la culture. Il s'agit ici d'éclairer une poétique de vulnérabilité dont Bodinat dit qu'elle prend ses sources dans le romantisme allemand – renvoyant à une orientation esthétique critique et attentive à la sensibilité, aux *résonances*.]
58. « Une écriture frontalière », in Marion Chénétier, Sandrine Le Pors & Fabrice Thumerel (dir), *Valère Novarina : Les tourbillons de l'écriture*, Paris, Hermann, « Les Colloques – Cerisy », 2020, p. 331-345. Doi : <https://doi.org/10.3917/herm.chene.2020.01.0331>  
[Chez Valère Novarina, qui a lui-même grandi dans la zone frontalière lémanique, la frontière est un lieu séminal aussi bien sur le plan thématique que poétique. Lieu de pratiques linguistiques peu normées, elle est aussi celle d'un « vivier des noms » et d'une langue agrandie. Alors que la frontière a souvent été figurée comme un lieu d'angoisse, elle apparaît ici comme un espace de liberté aussi bien politique que langagière.]
59. « Dramaturgie de la faille. Pour dépasser trois limites », *Avec Denis Guénoun. Hypothèses sur la politique, le théâtre, l'Europe, la philosophie*, études réunies par Érice Eigenmann, Marc Escola & Martin Rueff, Genève, MētisPresses, « Voltiges », 2020, p. 121-134.  
[L'écriture théâtrale contemporaine a été confrontée à plusieurs limites: celle de l'épuisement de la fable (Beckett), celle de l'« exhibition des mots » telle que pratiquée par Novarina, et celle du « retour de l'histoire » (Mouawad). Face à ces limites, une « dramaturgie de la faille » (Guénoun), qui préside à un théâtre de montage, ouvre des perspectives nouvelles à l'écriture dramatique.]
60. « Crise de rime. Mallarmé et l'écologie de la culture », *Spectres de Mallarmé*, sous la dir. de Bertrand Marchal, Thierry Roger et Jean-Luc Steinmetz, Paris, Hermann, 2021, p. 55-69. Doi : [doi.org/10.3917/herm.march.2021.01.0055](https://doi.org/10.3917/herm.march.2021.01.0055)  
[Mallarmé reconnaissait dans la « crise de vers » une libération. Cependant, le vers ne serait pas en crise si cette dernière ne pouvait déboucher que sur un avenir exquis et jubilatoire. Aux entrevues enthousiastes sur le vers et sa nouveauté, la « crise » pourrait opposer un avenir bien différent. À côté de la « crise de vers », Mallarmé diagnostique une crise de rime ,qui s'étend à toute la culture, et jusqu'au rapport de la culture à la *nature*.]
61. [FOURNIER KISS, Corinne & SUTER, Patrick]. « Poétique des frontières dans les littératures de langue française », in Patrick Suter et Corinne Fournier Kiss, *Poétique des frontières. Une approche transversale des littératures de langue française (XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)*, Genève, MētisPresses, « Voltiges », 2021 p. 9-33. [ISBN : 978-2-940563-94-4 ; DOI: [10.37866/0563-94-41](https://doi.org/10.37866/0563-94-41)]  
[Introduction théorique à l'ouvrage *Poétique des frontières. Une approche transversale des littératures de langue française (XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)*. À partir d'un examen des débats sur la « littérature-monde en français » et la « littérature mondiale », cet ouvrage développe une approche méthodologique pour l'étude conjointe de l'ensemble des littératures de langue française à partir de la poétique des frontières.]
62. « Poétique de la frontière dans la littérature française. Deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle », in Patrick Suter et Corinne Fournier Kiss, *Poétique des frontières. Une approche transversale des littératures de langue française (XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)*, Genève, MētisPresses, « Voltiges », 2021, p. 219-242. [ISBN : 978-2-940563-94-4 ; DOI: [10.37866/0563-94-51](https://doi.org/10.37866/0563-94-51)]  
[La littérature française du XX<sup>e</sup> siècle a accordé une grande importance à la figuration des frontières, qui évolue en fonction des contextes socio-politique. Une première étape concerne la Deuxième Guerre mondiale, quand les frontières sont fermées (Gracq, Simon, Goldschmidt). Suit une période d'ouverture (Pinget ou Butor), avant que la frontière ne fasse son retour (Koltès, Maspero, Deutsch). De cas en cas, les types et les fonctions des frontières varient.]
63. [FOURNIER KISS, Corinne & SUTER, Patrick]. « Logique des frontières, poétique des frontières, antiAtlas des frontières. Entretien avec Anne-Laure Amilhat Szary et Cédric Parizot », in Patrick Suter et Corinne Fournier Kiss, *Poétique des frontières. Une approche transversale des littératures de langue française (XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)*, Genève, MētisPresses, « Voltiges », 2021, p. 307-352. [ISBN : 978-2-940563-94-4 ; DOI: [10.37866/0563-94-55](https://doi.org/10.37866/0563-94-55)]  
[Ce long entretien est mené avec deux spécialistes reconnus de l'étude des frontières : Anne-Laure Amilhat Szary (géographe) et Cédric Parizot (anthropologue). Il aborde les définitions des frontières, leur histoire, leurs conceptions

diverses, et il interroge le travail d'expérimentation artistique ou transdisciplinaire mené dans le cadre de l'antiAtlas des frontières, qu'A.-L. Amilhat Szary et C. Parizot ont contribué à fonder.]

64. [HERON, Pierre-Marie & SUTER, Patrick], « Le manège radiophonique de Michel Butor », in *Michel Butor et la radio*, textes réunis par Pierre-Marie Héron et Patrick Suter, *Komodo 21*, no 15, octobre 2021, <http://komodo21.fr/presentation-10/>; DOI : [10.48350/160067](https://doi.org/10.48350/160067)  
[Introduction au dossier *Michel Butor et la radio*. Si Michel Butor a participé à plus de 500 émissions radiophoniques, ce qui est remarquable, c'est la façon dont, constamment, sans jamais se dérober au rôle qui est attendu de lui, il parvient à changer de registre et à faire bifurquer le propos vers d'autres pratiques artistiques ou d'autres registres de signification.]
65. « Séquences pour explorer le laboratoire radiophonique de Michel Butor. À la lumière des archives de la Radio Télévision Suisse (RTS) », in *Michel Butor et la radio*, textes réunis par Pierre-Marie Héron et Patrick Suter, *Komodo 21*, no 15, octobre 2021, <http://komodo21.fr/sequences-pour-explorer-le-laboratoire-radiophonique-de-michel-butor-en-suisse/>; DOI : [10.48350/160068](https://doi.org/10.48350/160068)  
[De 1957 à 2016, Michel Butor a participé à de très nombreuses émissions radiophoniques (et parfois télévisuelles) sur les ondes de la Radio Télévision Suisse. Ces séquences ont pour but d'étudier les différentes figures de Michel Butor sur les radios suisses, ses contributions extrêmement diversifiées, ainsi que ses modes d'expérimentation spécifiques au médium radiophonique.]
66. « Comment lire les livres d'artistes », in *Cahiers Butor. 2. Michel Butor et les peintres*, sous la direction de Mireille Calle-Gruber & Patrick Suter, *Cahiers Butor*, no 2, Paris, Hermann, 2022, p. 87-96.  
[Introduction au dossier « Lire les livres d'artistes » coordonné par Patrick Suter. Butor est l'un des principaux fondateurs du livre d'artiste. Au moment où sont apparus les premiers livres d'artiste au sens où les entend A. Moeglin-Delcroix, il s'est lancé lui-même dans la préparation de livres industriels aux dispositions innovantes (*Le Génie du lieu*). Par ailleurs, il a publié des livres en collaboration avec d'autres artistes. Or l'une et l'autre de ces entreprises posent des problèmes de lisibilité spécifiques qu'il s'agit d'approfondir.]
67. « Michel Butor à la Fondation Bodmer. Entretien de Patrick Suter avec Jacques Berchtold, directeur, et Nicolas Ducimetière, vice-directeur », in *Cahiers Butor. 2. Michel Michel Butor et les peintres*, sous la direction de Mireille Calle-Gruber & Patrick Suter, *Cahiers Butor*, no 2, Paris, Hermann, 2022, p. 181-188.
68. « Écrire les frontières, lire les frontières », *MaLiCE*, no 14, *Écrire la frontière*, Sous la direction de : Johanna Carvajal Gonzalez, Laëtitia Deleuze Mounir Taïri, juin 2022, 17 p. [en ligne] : <https://cielam.univ-amu.fr/malice/articles/ecrire-frontieres-lire-frontieres>.  
[Cet article retrace un double parcours mené par son auteur autour et sur les frontières. La première partie remonte aux origines de *Frontières*, théâtre-essai (*Passage d'encre*, 2014). La deuxième partie retrace le développement d'une lecture critique des frontières dans les œuvres littéraires en présentant une typologie et une poétique des frontières dans les œuvres littéraires, en évoquant entre autres l'entreprise qui a mené à l'ouvrage collectif *Poétique des frontières. Une approche transversale des littératures de langue française*, 2021.]
69. « Poétique de la frontière dans l'œuvre de Robert Pinget », in Nathalie Piégay & Éric Eigenmann, *Robert Pinget. La Fabrique d'un monde*, Paris, Jean-Michel Place, 2022, p. 151-164. DOI : [10.48350/170710](https://doi.org/10.48350/170710)  
[Les personnages de Robert Pinget vivent dans un territoire marginal, situé entre Sirancy-la-Louve, Fantoine et Agapa. Les frontières qui les entourent sont souvent lourdes d'inquiétude. Mais l'œuvre entière de Pinget revient souvent sur les frontières, parfois à travers des expérimentations libératrices. Cet article suit les différentes figurations de la frontière dans cette œuvre.]
70. « “Les cocotiers absents de la superbe Afrique”, Vaincre la censure : Baudelaire – Césaire », *Romanic Review*, no 113,3, 2022 : *Baudelaire en accusation*, dirigé par Jean-Baptiste Amadiou, Aurélia Cervoni & Andrea Schellino, Duke University Press, 2022, p. 356-371. DOI : [10.1215/00358118-10055091](https://doi.org/10.1215/00358118-10055091)  
[L'ajout des « Tableaux parisiens » dans l'édition de 1861 des *Fleurs du mal* est une réponse de Baudelaire à ses accusateurs lors du procès dont il a été victime en 1857. La notion de « fleurs du mal » s'en trouve changée et concerne



désormais aussi le monde bourgeois accusateur. Ce mouvement de retournement contre des accusateurs sera plus tard repris par Aimé Césaire, dans une poétique proche de celle de Baudelaire.]

71. « [Hétérographies et polyphonies littéraires](#) », *antiAtlas Journal*, no 6 : *Hétérographies : Formes et dispositifs d'écriture*, coordonné par Éléonore Armanet, Thierry Fournier, Cédric Parizot & Manoël Pénicaud, 2023 [28 juin], <https://www.antiatlas-journal.net/06-patrick-suter-heterographies-et-polyphonies-litteraires/>.  
[En mettant en relation deux œuvres monumentales (*Le Parthénon des livres* de Marta Minujín et *Le Génie du lieu* de Michel Butor), et tout en opérant un tournant qui mène de l'art contemporain aux littératures de langue française, cet article étudie les procédures d'exclusion dans l'espace politique ainsi que les moyens de rapprocher des voix appartenant à des espaces culturels ou sociaux différents.  
La présentation graphique et iconographique très particulière de cet article le transforme en parcours d'exposition.]
72. « Baudelaire et la nature », in Patrick Labarthe (dir.), *Baudelaire et ses autres*, Genève, Droz, 2023, p. 467-483. DOI : [10.48350/186627](https://doi.org/10.48350/186627)  
[Baudelaire a développé une esthétique des *correspondances* dans laquelle l'analogie joue un rôle majeur. Pourtant, si l'on se base sur les ontologies ou régimes d'identification par lesquels, selon P. Descola, les collectifs humains conçoivent leurs relations aux non humains, Baudelaire n'est un analogiste que de surface, et sa poétique est fondée sur un rapport résolument moderne à la nature, ou naturaliste (au sens de Descola).]
73. « Crise et poétique de l'air à la lumière de l'exigence situationniste », *L'Air des livres. Respirations, inspirations*, dossier dirigé par Thierry Roger, *Publications numériques du CÉRÉDI*, «*Les Carnets du vivant*», 2024, <http://publis-shs.univ-rouen.fr/ceredi/index.php?id=1570>, DOI : [10.48350/194101](https://doi.org/10.48350/194101)  
[La « poésie » est aux yeux de l'Internationale situationniste ce qui peut s'opposer à l'« air vicié » qu'est désormais à ses yeux le langage. Pour autant, il ne s'agit pas de produire le moindre vers, mais des *situations*. De nos jours, la transition écologique nous aide à mieux comprendre ce que peuvent être ces « situations ».]
74. « Choralité et théâtre contemporain : Koltès, Vinaver, Gatti, Novarina », *Le Chœur de théâtre*, ouvrage publié sous la direction de Francis Baron, Besançon, Presses Universitaires Franc-Comtoises. [À paraître en 2024]  
[Résumé: Selon D. Guénoun, l'écriture dramaturgique ne peut plus s'appuyer sur ses socles traditionnels: l'histoire et les actants. Or les exemples étudiés ici montrent qu'un nouveau paradigme s'est mis en place, extérieur à tout effet de groupe. Les pièces ne sont plus organisées en fonction de péripéties, mais par un jeu de rapprochements des répliques (sur le plan phonique ou autre), le personnage disparaissant pour ne laisser place qu'à une voix exemplifiant des types de discours.]
75. « L'imagination au combat. Romantisme et avant-gardes », in Anne Besson, Matthieu Letourneux et Alain Vaillant : *Les Cultures de l'imagination*, Presses universitaires de Nanterre. [À paraître en 2024]  
[Depuis l'avènement du romantisme, l'imagination a été promue en figure centrale du vocabulaire esthétique. « L'imagination au pouvoir ! », réclamait de son côté Mai 68. Cet article revient sur quelques étapes des relations entre imagination et création littéraire dans les avant-gardes, tout en proposant, dans le prolongement des réflexions situationnistes, que l'horizon de ces dernières n'est plus désormais le poème, mais l'écologie générale.]
76. « Relations brisées. Claude Simon et la frontière », *Cahiers Claude Simon*, no 18, 2024, p. 61-73. [À paraître]  
[Dans l'œuvre de Claude Simon, les relations internationales sont souvent brisées, les trajets étant interrompus par des frontières, qui est aussi le lieu du front et de la mort vers lequel sont envoyés les soldats. Pour les survivants, elle constitue le lieu d'une expérience-limite et a valeur de rite de passage ; mais si le sujet simonien en revient, la frontière ne cesse de l'accompagner et apparaît dès lors comme la source de l'écriture.]
77. « Antipoétique de l'écocide », in *Littérature et humanités environnementales, ou comment écrire l'écocide de biotopes réels*, dir. par Corinne Fournier Kiss, Academic Press Fribourg, 2024. [À paraître]  
[Les crises écologiques sont fondées sur des usurpations qui peuvent être comprises, à la lumière de Mallarmé, comme résultant de la disparition de la conscience de la rime, et ce dans l'ensemble des domaines de la culture à l'heure de l'hypermodernité. En nouant des réflexions de poètes et de théoriciens de la culture, cet article esquisse une piste pour mettre fin à cette situation, qui touche à la réforme de la principale institution de l'économie depuis plusieurs siècles, c'est-à-dire de la monnaie.]



## b. Articles brefs et comptes rendus

1. « *Toscane*, par Vladimir Holan », Paris, *Poésie 2001*, n° 89, octobre 2001, p. 124-125.
2. « “Le vent nous fut un réconfort” d’Ossip Mandelstam », Genève, *RBL*, n° 1-2, 2001, p. 112.
3. « D’un lent voyage vers l’équateur. *s’attendre*, par Patrick Amstutz », Lausanne, *Écriture*, n° 60, automne 2002, p. 139-140.
4. « Réponse à l’“Inchiesta Internazionale sulla Prosa Poetica promossa da Yale Italian Poetry” », New Haven, Yale University, *Yale Italian Poetry*, vol. V-VI, 2001-2002, (parution en 2003), p. 432-433.
5. « *Mallarmé. Du sens des formes au sens des formalités*, Pascal Durand », Genève, *La Revue de Belles Lettres*, n° 2-4, 2009, p. 330-332.
6. « Jacques Lèbre : *Sous les frissons de l’air et L’Autre musique* », Genève, *La Revue de Belles Lettres*, n° 1, 2011, p. 199-201.
7. « Yoan Vêrilhac, *La Jeune Critique des petites revues symbolistes* », *Romantisme*, 2011, n° 154, p. 189-190.
8. « Jean Starobinski et les avant-gardes », modération Patrick Suter, transcription Stéphanie Cudré-Mauroux, *Bulletin Jean Starobinski*, édité par le Cercle d’études internationales Jean Starobinski, Berne, Archives littéraires suisses, n° 10, 2017, p. 13-15.
9. « Ferroudja Allouache : Archéologie du texte littéraire dit “francophone”. 1921-1970 », *Apela*, n° 47, 2019, p. 182-184.
10. CALLE-GRUBER, Mireille & SUTER, Patrick, « Liminaire », in *Michel Butor et les peintres*, sous la direction de Mireille Calle-Gruber & Patrick Suter, *Cahiers Butor*, no 2, Paris, Hermann, 2022, p. 9.
11. « (Il)lisibilité », *Dictionnaire Novarina*, dir. par Céline Hersant et Fabrice Thumerel, Paris, Hermann, 2024. [À paraître]
12. « Choralité », *Dictionnaire Novarina*, dir. par Céline Hersant et Fabrice Thumerel, Paris, Hermann, 2024. [À paraître]
13. « Frontière », *Dictionnaire Novarina*, dir. par Céline Hersant et Fabrice Thumerel, Paris, Hermann, 2024. [À paraître]
14. « Médias », *Dictionnaire Novarina*, dir. par Céline Hersant et Fabrice Thumerel, Paris, Hermann, 2024. [À paraître]
15. « Montagne », *Dictionnaire Novarina*, dir. par Céline Hersant et Fabrice Thumerel, Paris, Hermann, 2024. [À paraître]
16. « Passage », *Dictionnaire Novarina*, dir. par Céline Hersant et Fabrice Thumerel, Paris, Hermann, 2024. [À paraître]
17. « Performance », *Dictionnaire Novarina*, dir. par Céline Hersant et Fabrice Thumerel, Paris, Hermann, 2024. [À paraître]
18. « Philocalie », *Dictionnaire Novarina*, dir. par Céline Hersant et Fabrice Thumerel, Paris, Hermann, 2024. [À paraître]
19. « Rêve. (Grammaire du) », *Dictionnaire Novarina*, dir. par Céline Hersant et Fabrice Thumerel, Paris, Hermann, 2024. [À paraître]
20. « Suisse », *Dictionnaire Novarina*, dir. par Céline Hersant et Fabrice Thumerel, Paris, Hermann, 2024. [À paraître]

## V. PUBLICATIONS LITTÉRAIRES EN REVUES OU DANS DES OUVRAGES COLLECTIFS

1. « Pour Faraj Bayrakdar », in *Pour Faraj Bayrakdar*, Paris, Comité international contre la répression, 1999.
2. « Muette voix », in *Adieu à Adrien Pasquali*, Genève, Zoé, p. 119-121.
3. « Faille », *Rehauts*, n° 5, Paris, printemps 2000, p. 66-69.
4. « Empreintes scellées », *Écriture*, n° 56, Lausanne, automne 2000, p. 41-48.
5. « Tremblement », Paris, *Poésie 2001*, n° 86, Paris, février 2001, p. 41-46.

6. « Alors l'écorce nocturne se brisa », Paris, *Rehauts*, n° 9, printemps 2002.
7. « Nous étions arrivés au bout du monde », in *Le Cercle de la Rotonde : Résonances. Anthologie : poèmes et récits*, préface de Marie-Clothilde Roose, Bruxelles, éd. Memor, coll. « Transparences », 2006, p. 114-115.
8. « Frontières (théâtre de voix). Fragment », Paris, *Passage d'encre*, n° 32, printemps 2008, p. 51-56.
9. « À la Jonction », in: *Cippe à Charles-Albert Cingria. Un recueil d'hommages*, sous la dir. de Patrick Amstutz, Bienne, inFolio – ACEL, 2011, p. 48-49.

#### VI. TRADUCTIONS EN REVUES OU DANS DES OUVRAGES COLLECTIFS

1. Fujii Sadakazu, « “Le vieil arbre à soie” – papier déchiré », Paris, Belin, *Po&sie*, n° 100, juin 2002, p. 123-128 (en collaboration avec Yasuhara Shinichiro). <https://docplayer.fr/214393786-Fujii-sadakazu-traduit-et-presente-par-yasuhara-shinichiro-patrick-suter-et-claude-mouchard-auto-presentation.html>
2. Annette von Droste-Hülshoff : « Songe d'un jour d'été », trad. de Patrick Suter, en collaboration avec Bernard Böschenstein, Paris, Belin, *Po&sie*, n° 133, automne 2010, p. 47-54. <https://www.cairn.info/revue-poesie-2010-3-page-45.htm>
3. [Dans le cadre du dossier « Annette von Droste-Hülshoff », Genève, *RBL*, n° 1, 2011, p. 51-115 (cf. II.1)] :
  - a. « Annette von Droste-Hülshoff : Tableaux de la lande et autres poèmes » (en collaboration Bernard Böschenstein), p. 57-81.
  - b. Walter Benjamin : « Lettre d'une jeune fille », p. 83-86.
  - c. Erika Burkart : « Annette : une profession de foi (en collaboration avec Marion Graf), p. 87-90.
  - d. Bernard Böschenstein : « Paysage drostien dans la poésie de Paul Celan », p. 91-98.
  - e. Poèmes et hommages à Annette von Droste-Hülshoff de Sarah Kirsch, Wulf Kirsten, Johannes Bobrowski, Rose Ausländer, p. 101-115.
4. [FOURNIER KISS, Corinne & SUTER, Patrick]. Ottmar Ette : « Existe-t-il une frontière entre démocratie et dictature? Hans Robert Jauss, Michel Houellebecq, Cécile Wajsbrot », in Patrick Suter & Corinne Fournier Kiss, *Poétique des frontières. Une approche transversale des littératures de langue française (XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)*, Genève, MētisPresses, « Voltiges », 2021, p. 37-78. [ISBN : 978-2-940563-94-4 ; DOI: [10.37866/0563-94-42](https://doi.org/10.37866/0563-94-42)]

#### VII.

## ENTRETIENS

1. « [Entretien avec Mireille Calle-Gruber et Patrick Suter](#) », *Le Magazine de l'Archipel Butor*, septembre 2022.
2. « L'interculturel : relaté, inventé, mais jamais figé. Entretien avec Patrick Suter », *IMAG - Le Magazine de l'interculturel*, CBAI-Centre bruxellois d'action culturelle, no 361, p. 38-41.
3. « Patrick Suter, géographies neuves », propos recueillis par Thierry Raboud, *Le Courrier*, 21 août 2014.
4. « Patrick Suter, géographies neuves », propos recueillis par Thierry Raboud, *La Liberté*, 2 août 2014.
5. « Literatura, la frontieră. Intilnire cu Patrick Suter », entretien avec Ioana Bot, *Dilemateca*, 5(53), octobre 2010, Bucarest, Satiricon, p. 82-87.
6. « Textes sous influence », propos recueillis par Anne Pitteloud, *Le Courrier*, 19 juin 2010, p. 21.

## VIII. ÉMISSIONS RADIOPHONIQUES

1. « Tanizaki et *L'Éloge de l'ombre* », entretien avec Yaël Torelle pour *Les Balcons du ciel*, Radio Suisse Romande Espace 2, novembre 1998.
2. « L'écriture célinienne », entretien avec Christian Ciocca pour *L'Horloge de sable*, Radio Suisse Romande Espace 2, 27 février 1999.
3. « Evasion, littérature et prison », entretien avec David Collin au sujet entre autres de Faraj Bayrakdar pour *Entre les lignes*, Radio Suisse Romande Espace 2, 14 octobre 2000.
4. « Portrait : Jean Roudaut : un cheminement d'écriture », participation à l'émission réalisée par David Collin pour *Entre les lignes*, émission de Jean-Marie Félix, Radio Suisse Romande Espace 2, 23 novembre 2002.
5. « La prose du Transssibérien », entretien avec Jazmin Vazquez, Radio Rabe, Berne, 25 octobre 2013.
6. « Annette von Droste : Hülshoff », entretien avec David Collin dans « Entre les lignes », avec la participation de Bernard Boeschstein et de Monika Budde, Radio Suisse Romande Espace 2, 24 février 2014.
7. « Le mouvement Dada », *Magazine de la rédaction*, Canal 3, 14 mars 2016.